

## REPORTAGE

## À la frontière Pologne-Ukraine, les démons rôdent

Sur la frontière avec l'Ukraine, Przemysl la Polonaise a souvent été en première ligne dans les soubresauts de l'Histoire. Le conflit du Donbass a remis la ville sur le qui-vive. Le commerce transfrontalier s'est tari, les mouvements d'argent cash ont enflé, de vieux démons refont surface. « Quel est ce monstre en train de naître derrière la frontière ? », s'inquiètent les Polonais.



Peu avant le poste frontière de Madryka, entre Pologne et Ukraine. En bas : Ryszard Miloszewski, Karol Gajdzik et Wojciech Pieprzny, trois responsables de l'association des commerçants de Przemysl. Olga Hrynkiw, une Ukrainienne qui habite la ville.



## PRZEMYSL (de notre envoyé spécial). –

Les babouchkas se sont approchées et ont ouvert prestement leurs cabas. Pour une petite poignée d'euros, vous faites provision de cigarettes, de bière, de cognac ukrainien ou de vodka aux origines douteuses.

À deux pas, près d'un magasin de la chaîne portugaise Biedronka, des hommes bourrent une camionnette de cartons de couches et de saucisses de Francfort. La douane est à quelques dizaines de mètres.

La file de voitures s'allonge sous un ciel couleur acier. Il faudra patienter deux à trois heures. Avant, certains pouvaient attendre jusqu'à deux jours l'arrivée d'une équipe de douaniers ukrainiens plus conciliants, disposés à fermer les yeux en échange de quelques billets.

Nous sommes dans les Basses-Carpates, à la frontière orientale de l'Europe, aux limites de l'espace Schengen, avant les immensités ukrainiennes et russes. La fin d'un monde. Le début d'un autre, aujourd'hui agité, incertain, imprévisible.

Au poste de Madryka, à quinze kilomètres de Przemysl, 65 000 habitants dont 4 000 Ukrainiens, les temps sont durs. La guerre dans le Donbass, l'écroulement de l'économie et de la monnaie ukrainiennes ont vidé les poches, haché les habitudes.

« Le commerce est complètement mort, se lamente Ryszard Miloszewski, de l'union des commerçants. De l'autre côté, les hommes sont mobilisés à l'armée. C'est eux qui faisaient le trafic. » Ils achetaient par palettes entières de la nourriture, de l'électroménager, moins cher de ce côté-ci de la frontière. « Dans la ville, au moins un membre par famille trempait dans ce commerce », raconte Sebastian Jasinski, de l'hebdomadaire *Gazeta Przemyska*.

La guerre a ouvert d'autres robinets : désormais, c'est « du cash » qui passe la frontière. Celui que les plus riches veulent mettre au chaud. « La demande des Ukrainiens pour les appartements a augmenté de 50 % », jure Karol Gajdzik, agent immobilier. « Ils arrivent avec de l'argent dans des sacs. Et ça ne vient

pas des banques ! Les premiers sont venus avec les premiers missiles sur le Donbass. Plus il y a du sang là-bas, plus il y a d'Ukrainiens à placer leur argent ici. Dans les entreprises de la région par exemple, via des prête-noms polonais ».

Et on ne compte plus le nombre « de jeunes, qui fuient dans notre région la mobilisation dans l'armée ».

« Qu'est-ce qui va arriver ? Quand ? »

Alors, le passé resurgit sur ces terres où l'Histoire a fait des allers-retours tragiques et sanglants. On renvoie dos à dos combattants ukrainiens et pro-russes. « C'est bandits contre bandits ». Wojciech Pieprzny, commerçant au centre-ville, soupire. « Si l'Ukraine est envahie par les Russes, il faut l'aider. Mais beaucoup ici sont sceptiques. Ils ont peur du nationalisme ukrainien. Se demandent quel est ce monstre

qui est en train de naître derrière la frontière. »

Les plus anciens n'ont pas oublié la Seconde Guerre mondiale, l'occupation par les Allemands, par les Russes, les exactions des bandes de l'ultranationaliste ukrainien Bandera (UPA) contre l'armée clandestine polonaise (AK). Avant 1939, Lvov, à une centaine de kilomètres de la frontière, était en territoire polonais.

À Przemysl, où seize nationalités cohabitent, des nationalistes proches de l'extrême-droite tisonnent le malaise sur le Net. Et soutiennent Vladimir Poutine, après l'avoir honni. « Une poignée de hooligans, des copains d'école, manipulés par de jeunes nationalistes cultivés du mouvement *Młodzież WszechPolska* », relativise Sebastian Jasinski.

Il y a trois mois, ce sont des élèves du lycée ukrainien de la ville qui ont posé devant un hypermarché avec un portrait de Bandera. Provoquant émoi et colère. « Je ne supporte pas ce nationalisme qui monte, s'agace Olga Hrynkiw, une Ukrainienne qui a toujours vécu à Przemysl. C'est l'attente. Qu'est-ce qui va arriver ?

Quand ? » Le bruit de la guerre, les gesticulations russes hantent les esprits. Au point que la municipalité réclame le retour d'une garnison de plusieurs milliers d'hommes à Przemysl. « Pour des questions purement économiques », plaide Jerzy Kruzal, conseiller municipal. Mais personne n'est dupe.

Plus haut, sur la frontière avec l'enclave russe de Kaliningrad, on érige six miradors financés à 75 % par l'Europe. Au début des affrontements dans le Donbass, des F16 américains effectuaient de fréquents passages le long de la frontière. Ces derniers mois, l'élan patriotique a poussé de plus en plus « de petits garçons » à s'entraîner dans des groupes paramilitaires.

« Ne pas dramatiser, susurre Ryszard Miloszewski, le commerçant. N'empêche, ça me rassurerait, quelques milliers de soldats américains ici. » D'autres, narquois, citent Churchill : « On est prêts à lutter contre les Russes jusqu'au dernier Ukrainien. »

Marc PENNEC.

## TOUT PEUT ARRIVER

## « Moi, Monsieur, je conduis assis »

Un motard de la police, Alexandre Despretz, publie les perles de ses conversations avec des contrevenants. Il y a de quoi faire un joli collier : « \_ Regardez-vous, vous ne tenez pas debout. \_ Mais moi, Monsieur, je conduis assis. \_/« \_ Vous demeurez où Monsieur. \_ Vous ne me traitez pas de demeuré ! »/« C'est mon premier PV depuis 22 ans, vous pouvez m'en faire un petit ? »/« En plus, ma mère est malade, elle vient d'avoir un infarctus de la cocarde. »/« Vous voulez le permis de ma femme ? Parce que le mien n'a plus de points ». Circulez !

Le vaisseau *Enterprise* à Fuzhou en Chine

Le millionnaire chinois, Loiu Dejian, est fan de *Star Trek*. Et, son amour de la série télévisée est tel que son immeuble de bureaux, à Fuzhou, est une reproduction de l'engin intergalactique *USS Enterprise* du capitaine Kirk. Une bagatelle de 160 millions de dollars (146 millions d'euros)... qui ne décolle même pas.

## Une statue en or de son vivant



Le président du Turkménistan, Gurbangouly Berdimoukhamedov, a une vision assez simple de sa fonction et de sa personne. On vient d'inaugurer à Achkhabad, la capitale du pays, une statue de 21 m de haut représentant au sommet d'un rocher, montant son cheval favori. Un monument en bronze recouvert de feuilles d'or. Très simple, on vous dit.

## LE LIEU

## Embarquement virtuel à la Cité de la voile



Unique en son genre ! La Cité de la voile, ouverte en 2008 à Lorient, est un lieu qui incite à larguer les amarres.

Son parcours muséographique renouvelé est à découvrir depuis un mois. Il le fallait plus interactif. On peut donc hisser des voiles, faire des nœuds, régater virtuellement via des écrans, s'essayer à la barre à roue. On peut aussi s'offrir quelques sen-

sations fortes, en pénétrant dans un simulateur 3D qui propose un tour du monde en six minutes, embruns et coups de roulis compris.

À Lorient, la reconversion de l'ancienne base de sous-marins a démarré dans les années 1990. Elle s'est traduite par l'implantation d'un pôle course au large fréquenté par tous les skippers de renom. La Cité de la voile en est la figure de proue.

Si elle fait la part belle aux techniques d'aujourd'hui, elle rend aussi hommage à Éric Tabarly, père de la voile moderne. Un espace lui est entièrement consacré. Le carré du mythique *Pen Duick II*, reconstitué à l'identique en est la pièce maîtresse. Des photos, des vidéos, des pièces d'accastillage, des extraits de livres de bord du marin disparu en 1998 y sont présentés. [citevoile-tabarly.com](http://citevoile-tabarly.com)

DU 27 MAI AU 26 JUILLET 2015

**LIQUIDATION**  
AVANT TRAVAUX

HACKETT  
LONDON

RALPH LAUREN

BOSS  
ORANGE

Paul Smith  
JEANS

**TRANSFERT HISTORIQUE**

5 rue de la Fosse • NANTES CŒUR DE VILLE

transfert-man.com • [f/TransfertMan](https://www.facebook.com/TransfertMan)